

Le PRE appliqué au 1^{er} juillet le personnel n'en peut plus !

Le pôle SSR Enfant (Soins de Suite et Réadaptation) des Hôpitaux de Saint Maurice était composé d'un service spécialisé en rééducation des pathologies neurologiques acquises (INR A), d'un service de rééducation de l'appareil locomoteur et du rachis (INR B), d'un service en rééducation des pathologies neurologiques congénitales (INR C) C'est ce dernier service qui a fermé ses 12 lits au 1^{er} juillet. Les 2 services restant, fonctionnent, l'un en 7 jours sur 7 et l'autre en unité de semaine 5 jours sur 7, avec chacun 30 lits. Désormais les personnels sont amenés à travailler en polyvalence de pathologies, perdant leurs spécificités.

Cette restructuration aux conséquences effarantes par manque d'effectif, par l'absence d'anticipation des Directions, ont conduit les personnels et les jeunes patients à vivre dans des conditions inacceptables aussi bien professionnellement qu'humainement malgré tous les efforts fournis. Le personnel se dit « au bord de l'épuisement, nous ne sommes plus dans une prise en charge sereine, efficace et sécuritaire », un RDV à la Direction a été demandé.

Le constat :

→ *Le problème d'effectif est l'urgence absolue. Les IDE ont peur de faire des erreurs. Le personnel sous pression est angoissé. Ils font des heures supplémentaires pour s'entraider. Elles ne sont ni comptabilisées, donc ni payées ni récupérées.*

→ *Les enfants ne sont plus hospitalisés selon leur pathologie mais en fonction de leur mode d'hospitalisation alors que ces enfants ont besoin de cadre institutionnel différents.*

→ *Le personnel doit prendre en charge « au pied levé », sans formation préalable, ces nouveaux patients.*

→ *Le service A 7jours sur 7, aux prises en charges beaucoup plus lourdes est en effectif très insuffisant, tant en IDE qu'en AP/AS. Les IDE du service B sont constamment sollicités pour remplacer au A, or à partir de mi-septembre, il y aura plus que 4 IDE au tableau des effectifs du service B pour un besoin de 4 IDE par jour.*

→ *La désorganisation des services est telle qu'il n'y a plus de transmissions cohérentes et pertinentes entre l'ensemble des professionnels : médecins, IDE, AS/AP, éducateurs, rééducateurs.... Ce qui dégrade gravement la continuité des soins.*

→ *Des parents sont désolés de cette réorganisation et ne veulent pas de changement avec du personnel non formé aux spécificités des soins pour leurs enfants. Certains perdent confiance, retirent leur enfant du service et peuvent faire remonter leur mécontentement aux adresseurs. La réputation du SSR Enfant est en danger.*

→ *L'avis du personnel n'a pas été pris en compte, dans l'architecture des locaux, pour le bien-être des enfants (locaux inadaptés aux chariots plats, pour certains appareillages ...).*

Il est urgent :

1) **De revenir à une organisation par pathologie** ce qui préservera la continuité des soins, les repères pour les enfants et répartira la charge de travail, préservant la spécificité des prises en charges ainsi que le cadre institutionnel pour les enfants.

2) **Dans tous les cas il est urgent de rétablir immédiatement les effectifs suffisants :**

- Pour le A 7j/7 il faut 4 AS / AP par vacation chez les grands, et 3 AS/AP par vacation chez les petits. 3 à 4 IDE pour l'ensemble du A par vacation.
- Tous les postes vacants, les congés maternité doivent être remplacés. Actuellement, il y a bien plus de postes laissés vacants que les 5 prévus au PRE pour 2018. Il y a 2 IDE en congés maternité et 2 départs annoncés dont les remplacements ne sont pas anticipés.
- Maintien de tous les effectifs à leur poste pour le A, le B et le C afin d'éviter les mobilités forcées. Les plannings sont rendus 15 jours à l'avance mais rectifiés plusieurs fois dès le lendemain. Certaines infirmières ne connaissent pas leurs horaires de travail la veille pour le lendemain. Les agents expriment le sentiment d'être des « objets » déplacés d'heure en heure.
- Les agents dénoncent fermement la mise en place du comité de suivi dans lequel aucun personnel n'est convié et qui n'entend rien de leur malaise et de leurs demandes.

Une large délégation composée d'infirmières, d'aides-soignantes et d'auxiliaires de puériculture, accompagnée par la CGT, a été reçue par la Direction générale et la Direction des soins mercredi 1^{er} août pour exprimer les difficultés liées à la réorganisation depuis le 1^{er} juillet.

La direction convient que le courrier des personnels et la CGT sur les dysfonctionnements du service est en tous points conforme aux conclusions du comité de suivi et les difficultés sont parfaitement connues.

Les réponses de la Direction

Les agents font part :

- En l'état, les plannings du mois d'août ne fonctionnent pas, les remplacements sont quasi quotidiens des IDE du B 5j/7 vers le A 7j/7.
- La passation de connaissances entre agents ne suffit pas et faute de temps, cette solution n'est pas envisageable sans personnel supplémentaire.
- La direction sous-entend que les agents refusent le changement ce qui est très mal vécu et injuste car toutes les propositions pour anticiper les problèmes et suggestions ont été rejetées à plus tard par « On verra cet été ».
- Les postes de soins au A 7j/7 ne sont pas adaptés aux pathologies du B 5j/7. Il manque beaucoup de pansements, les feuilles de notation ne sont pas les mêmes, on perd du temps à chercher les outils de travail, 1 mois après la réorganisation.
- La feuille de planification par heure dont nous venons de prendre connaissance ce jour n'est pas adaptée au rythme des enfants. De plus on reporte sur les paramédicaux la responsabilité du désordre alors que tous les professionnels sont concernés. Nous n'avons pas eu de temps pour nous concerter ensemble, ni avant, ni maintenant comme demandé.

La Direction annonce :

- La participation d'un représentant du personnel au comité de suivi. Le compte rendu de l'avancement du projet sera donné à la réunion tous les mardis.
- Le déplacement d'une IDE sur l'hospitalisation de jour du A 7j/7 est envisagé. Une réflexion sur une nouvelle répartition des agents selon la charge de travail est à l'étude.
- Le recrutement de 2 IDE sur des postes vacants à venir pour mi-septembre et octobre est en cours.
- Les effectifs actuels sont maintenus pour le moment. Elle précise qu'en cette période d'été, il n'y a que 23 et 20 enfants dans chaque service. Les congés d'été ont été maintenus. Il n'y aura pas d'autre recrutements ou remplacements des arrêts de maladie ou maternité. L'effectif doit être calculé sur la totalité du service et non pas par sous-groupe d'âge comme demandé.
- La mise en place d'un nouveau poste de soins supplémentaire rapidement, pour le service 7j/7
- Consciente des risques de sécurité actuels causés par cette réorganisation, elle impose des mesures de traçabilité répercutées sans ménagement dans les services,

Concernant le retour au fonctionnement antérieur :

Il serait impossible de revenir à la situation antérieure. La Direction explique que « le SSR a construit son excellence depuis 20 à 30 ans sur une mode de fonctionnement qui ne peut plus exister dans un contexte d'économie demandée aux hôpitaux ». 12 lits sont fermés mais ce n'est pas suffisant. Autre conséquence, le taux d'occupation jugé trop faible doit être revu à la hausse. « Si on baisse les budgets de l'hospitalisation, on est obligé de réfléchir à une autre organisation ». Appliquée sans anticipation, à la vite, au 1^{er} juillet, si la Direction se dit désolée de cette désorganisation, elle maintient le cap du changement et de la polyvalence.

Même remarque de la Direction à l'encontre des médecins qui seraient réticents au changement. La direction va par ailleurs demander aux médecins de regarder les critères d'admission des patients pour éviter le temps complet 7 j/7.

Pour les personnels et syndicats :

Le fonctionnement des services et des soins a un coût et nécessite des moyens. Si les moyens ne sont pas suffisants, la qualité des soins devient suffisamment critique pour engendrer des risques inacceptables pour les personnels et les jeunes patients. **Il est urgent de remplacer les agents en congés de maladie et de maternité** Alors qu'il n'y avait aucun problème dans l'organisation précédente, face aux dysfonctionnements, par sécurité, la Direction impose des mesures de traçabilité par heure, qui ne sont adaptées ni au rythme des enfants ni aux effectifs présents.

Pour permettre le maintien en 2 unités spécifiques il faut rétablir l'équipe de nuit le weekend, (les nuits du vendredi et du samedi ont été supprimées depuis plusieurs semaines). 2 nuits par semaine qui auraient évité la polyvalence et tout ce grand bazar pour les enfants et les professionnels.

Les risques engendrés par le PRE sont connus et reconnus par la Direction qui les accepte comme étant inévitable malgré la souffrance du personnel et des patients. Ils sont imposés par le Ministère, l'ARS sans considération pour les patients et les agents hospitaliers, devenus variable d'ajustement de leurs plans.

Tous à l'ARS le 20 septembre contre le PRE



**Ensemble,
la riposte**

Téléphone: 01.43.96.60.57

Email : syndicat@cgthsm.fr

Web : <http://cgthsm.blogspot.fr/>